

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Pouvoir étayer
sa royale origine*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3075 titres à ce jour. « Quelle est la ville du Moyen Âge dont le berceau n'apparaît pas auréolé de quelque mystérieuse légende ? Privilégiée entre toutes, notre petite cité Mauriacoise (*Mauriacensis civitas*) a eu la bonne fortune de pouvoir étayer sa royale origine sur deux documents de premier ordre, dont l'authenticité n'a été suspectée qu'au XVII^e siècle : la charte de Clovis remontant à 499 ou 509 et le testament de sainte Théodechilde, de l'année 520. Pour avoir été tardive, la controverse n'a rien perdu de sa vivacité et de son ampleur et des flots d'encre ont coulé dans cette lutte courtoise



entre partisans et adversaires de l'authenticité. Le texte, le style, l'écriture, la contexture des phrases, les contractions apparentes ou cachées, tout en un mot a été passé au crible de la critique la plus savante et la plus minutieuse. A un demi-siècle d'intervalle, deux de nos compatriotes les plus érudits, appartenant à deux camps opposés, M. Delalo d'une part et M. l'abbé Chabau de l'autre, se sont spécialement signalés dans ce tournoi homérique, où la victoire est définitivement restée à l'éminent collaborateur de M. de Ribier du Châtelet. »

Bientôt réédité

LA CHRONIQUE DE MAURIAC

par MONTFORT

Louis de RIBIER

Une ancienne famille noble d'Auvergne d'extraction chevaleresque

La famille de Ribier est une ancienne famille noble d'Auvergne d'extraction chevaleresque (Jehan de Ribier prit part à la sixième croisade) et compte plusieurs archivistes et historiens. Louis de Ribier, né à Champagnac en 1876, médecin, est l'auteur d'importantes recherches historiques et généalogiques. Il publia notamment *Recherche de la noblesse d'Auvergne*, et *À travers l'histoire de la Haute-Auvergne* (1926-

1932). Le village de Mauriac fut créé il y a plus de deux mille ans, au bord d'un ruisseau appelé rieu Mauri, affluent de l'Auze. Le bourg battit monnaie sous l'intitulé du Vicus de Mauriac au VII^e siècle, à l'époque de la fondation d'un monastère. Il fut le siège d'un archiprêtre, puis d'une prévôté et accueillit un collège de jésuites. De nombreux monuments reflètent la richesse de son passé historique. La basilique Notre-Dame-des-Miracles, de style roman auvergnat, fut édifiée au XII^e siècle et remaniée au XVII^e siècle. Les vestiges du monastère Saint-Pierre, construit au XII^e siècle sur l'emplacement d'un monastère carolingien et vendu en lots séparés sous la Révolution, ont été restaurés par la municipalité à partir de 1984. L'hôtel d'Orcet fut construit au XVIII^e siècle par un receveur des tailles, à partir d'une tour datant du XV^e siècle.

L'édification de la première chapelle de Mauriac

La première partie est un extrait de la chronique dite de Montfort, composée vers le milieu du XVI^e siècle par le prêtre P. Montfort, curé de Moussanges, intitulée : « la topographie, antiquité, construction et discours de la ville et prévôté de Mauriac aux hautes Montagnes d'Auvergne en l'Evêché de Clairmont ». Elle évoque, notamment, le château vieux, la venue de Clovis en Auvergne, les églises visitées par le roi, la reine Clothilde, l'édification de la première chapelle de Mauriac, le monastère, les reliques, le premier doyen, l'imposition du nom de la ville, les miracles de Notre-Dame de Mauriac, les lois et coutumes imposées à la ville, comment saint Mary vint à Mauriac, la paix entre Henri roi de France et Philippe roi d'Espagne en 1559. La deuxième partie est constituée de documents inédits pour servir à l'histoire du monastère de Mauriac, précédés de considérations historiques sur les origines et le développement de la ville et du monastère, et de la liste des doyens. Parmi les doyens, l'auteur présente Jean Bessier ou Vessier, Pierre de Vialle Soubrane, Jean Bertrand, Antoine Cotignon de Chauvry, Ignace de La Loubère, Honoré de Sers, Paul de Murat, Noël François de La Laurencie de Charas. Il reproduit notamment, la sentence par Geoffroy, abbé de Sens, réglant les attributions et le mode d'élection des consuls de Mauriac (1248) ; le procès-verbal d'entérinement des lettres du consulat pour la ville de Mauriac (1557) ; la prise de Mauriac par les huguenots (1774) ; l'état des revenus et charges du monastère (1642) ; le procès-verbal de la reconstruction du clocher de l'église (1665) ; l'état de la bourgeoisie de Mauriac à la fin du XVII^e siècle et au commencement du XVIII^e siècle ; les assises générales tenues à Mauriac le 24 juillet 1761 ; la vente comme biens nationaux des propriétés des religieux bénédictins de Mauriac.

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3077 TITRES

26 TITRES SUR
LE CANTAL

Renseignements au
03 23 20 32 19

LA CHRONIQUE DE MAURIAC PAR MONTFORT

Les nombreux vestiges gallo-romains découverts dans les environs ou dans l'enceinte de la ville et jusqu'aux soubassements du monastère, constituent une preuve incontestable que Mauriac formait au commencement de l'ère chrétienne une agglomération d'une certaine importance. La grande foire du 8 juin pourrait ainsi être d'origine gauloise et on aurait fait coïncider avec sa tenue la fête de saint Mary, dont elle prit le nom au XI^e siècle, après la translation des reliques du saint dans la ville. L'existence de la cité aurait ainsi précédé celle du monastère, qui subit de tous temps la suprématie de l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif de Sens. Les premiers désordres qui bouleversèrent le couvent au commencement du XII^e siècle affaiblirent cependant l'autorité des abbés de Sens. Le doyenné de Mauriac devint alors successivement l'apanage, pour ainsi dire héréditaire, de quatre ou cinq familles. La dernière, la famille de Montal, s'installa au monastère en 1519, avec Dorde de Montal, un des premiers doyens commendataires. Pendant cent vingt ans, ses membres exercèrent un pouvoir tyrannique et presque absolu sur la ville et le couvent. Le corps consulaire, les bourgeois et les manants de Mauriac ne se laissèrent cependant ni domestiquer ni asservir par les maîtres que le malheur des temps leur avait imposés. Non contents de porter leurs doléances devant les états généraux d'Orléans en 1560, ils se réunirent pour mieux défendre les libertés publiques et les franchises communales. En 1574, cette ville catholique sentit la rage et la malice de l'hérésie de ce temps. Le 16 avril, elle fut prise par les calvinistes qui commirent de multiples meurtres et ravages durant trois mois et douze jours, avant leur départ qu'une procession solennelle en action de grâce de la délivrance de la ville commémore chaque 29 juillet. La ruine du monastère fut à l'origine de l'introduction de la congrégation de Saint-Maur, de l'ordre de Saint-Benoît, dans l'abbaye, et à cause de leur pauvreté, les religieux ne purent entreprendre la réparation de leur clocher qu'en 1664. À la fin du XVII^e siècle et au début du XVIII^e, la bourgeoisie était prépondérante dans la ville de Mauriac qui comptait à peine quelques nobles et privilégiés. Ayant accaparé toutes les fonctions publiques et la plupart des domaines de la banlieue, elle accueillait avec une satisfaction non déguisée les hobereaux des environs qui recherchaient des filles pour redorer leurs blasons et apporter un peu d'aisance dans leurs castels lézardés.

Réédition du livre intitulé *La chronique de Mauriac par Montfort* suivie de documents inédits sur la ville et le monastère, paru en 1905.

Réf. 1518-3077. Format : 14 x 20. 278 pages. Prix : 38 € Parution : juillet 2011.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution

XX

Retrouvez

**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...



<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle

02250 Autremencourt

Tél. 03 23 20 32 19



Parution juillet 2011
1518-3077

Nom

Adresse

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « LA CHRONIQUE DE MAURIAC PAR MONTFORT » :

■ ex. au prix de 38 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2011 (376 pages)

- 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuillepériodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet. Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.

Lorraine numérique. RCS Laon C 413 293 234.